

EN CONTINU

ACTEURS

ENTREPRISES

POLITIQUE

MARCHÉS

FOCUS

ESSENTIALS

ARCHIVES

S'abonner

Career Women's Forum: la disruption, mode l'emploi

dimanche, 19.01.2020

Evénement phare de l'année pour le Career Women's Forum, la conférence Wave mettra en lumière l'universalité de cette thématique. Hommes comme femmes sont invités à ce rendez-vous, le mardi 21 février à Genève.

Sophie Marenne



Anne Dafflon Novelle, présidente de l'association, et les oratrices Katt Cullen et Mette Stannow qui exposeront leur vision de la disruption lors de la soirée de mardi.

La disruption, c'est l'affaire de tous, pas uniquement des technophiles, des créatifs ou des inventeurs. L'association Career Women's Forum (CWF) veut le prouver en faisant de la vulgarisation de ce concept la thématique centrale de son plus grand rassemblement annuel, la conférence Wave de ce mardi. Sur scène se succéderont cinq intervenants qui raconteront comment ils ont pu apprendre de leurs erreurs et sortir de leur zone de confort afin de transformer leur vie, personnelle ou professionnelle: Jürgen Müller, associé chez PwC; Barbara Kreissler, directrice de Signify; Jonathan Normand, directeur de l'antenne suisse de BLab; l'entrepreneur Gib Bulloch; Katt Cullen, présentatrice sur World Radio Switzerland et Mette Stannow, directrice de Wire Stone (*Voir ci-dessous*).

La 11^e édition de cet événement festif se déroulera à la Maison de la Paix, à Genève. Entre 250 et 300 personnes sont attendues: des employés, cadres, dirigeants et étudiants; hommes comme femmes. En effet, la mixité n'est pas toujours la règle aux rendez-vous organisés par le CWF. Présidente de cette association fondée en 1982, la docteure en psychologie sociale Anne Dafflon Novelle nous explique les raisons de ce choix.

Comment aller plus loin que l'effet de buzz que le mot disruption implique?

C'est vrai que la pensée disruptive est un sujet d'actualité, fréquemment cité dans les médias. Mais dans le fond, que cela signifie-t-il réellement d'être disruptif? Et comment l'être? Bien souvent, disruption et innovation vont de pair. Les nouvelles technologies ont été à la base de ce concept, en permettant à des entreprises d'obtenir des résultats positifs tout en sortant des sentiers battus. Pourtant, la disruption peut tout autant s'appliquer à la vie privée que professionnelle. Sortir de sa zone de confort, passer outre un échec, adopter un état d'esprit empirique sont autant d'éléments clés de cette forme de pensée. C'est clairement ce que démontreront, à l'aide d'exemples concrets, les orateurs de notre panel. Les membres du public seront eux aussi mis au défi de devenir disruptifs durant un exercice interactif.

Quels sont les prochains rendez-vous à l'agenda du CWF?

Le 3 février prochain, lors de notre déjeuner-conférence mensuel, la vice-présidente senior de Japan Tobacco International, Suzanne Wise, donnera ses conseils pour développer une carrière jusque dans les hautes sphères dirigeantes, ayant elle-même occupé de nombreux postes au top niveau. Elle insistera aussi sur les freins, parfois même inconscients, qui peuvent parfois empêcher les femmes de faire leur propre promotion.

Le lendemain, nous aurons un atelier animé par Elin Hurvenes pour se préparer à entrer dans un conseil d'administration. Les participantes seront coachées en petits groupes et de manière très interactive. A l'exception d'événements particuliers, tous nos rendez-vous sont ouverts aux non-membres de l'association.

Dans l'atelier mentionné comme dans la moitié de vos rassemblements, vous favorisez la non-mixité. Pourquoi?

Nos oratrices agissant comme des rôles modèles pour nos membres, un facteur d'identification s'opère: «si elle a réussi, moi aussi je peux le faire». Entre femmes, les participantes se sentent plus libres de prendre la parole sans être jugées. Lorsqu'une assemblée est mixte, les recherches mettent clairement en évidence que les temps de parole sont davantage monopolisés par la gent masculine. Rien de génétique, juste un effet de socialisation, par exemple, dès le plus jeune âge, les adultes vont poser plus de questions ouvertes aux garçons qu'aux filles.

Il reste que bon nombre de vos événements sont ouverts aux hommes. Pourquoi avoir fait ce choix?

La société est mixte. Il est important de favoriser le vivre-ensemble. De plus, la plupart des sujets proposés par notre réseau sont d'intérêt général, et ainsi susceptibles d'intéresser les hommes. Mais surtout, l'obtention de l'égalité dans le monde professionnel est bénéfique à tous et toutes, c'est donc important d'associer les hommes à cette avancée sociétale.

En près de 40 ans d'existence, les objectifs du CWF ont-ils évolué?

Les objectifs sont toujours les mêmes: promouvoir les carrières professionnelles des femmes dans des postes à responsabilités. Mais le monde professionnel change, il est donc important que nos événements et notre fonctionnement soient en adéquation avec cette évolution.

Nous comptons plus de 300 membres, pour moitié des membres individuelles, et pour moitié des membres corporates, soit des femmes dont l'adhésion au CWF est soutenue par leur entreprise. Nous comptons 23 entreprises sponsors. En moyenne nous organisons une trentaine d'événements par année dans le but de favoriser le réseautage entre les participants, de leur permettre d'accéder à des rôles modèles et d'acquérir des compétences. En outre, nous proposons différents programmes de mentorat et une plate-forme d'information.

Lutter contre l'excès de préparation

Oratrice lors de la conférence Wave, Katt Cullen est aujourd'hui présentatrice et productrice à la World Radio Switzerland. Son parcours est éclectique et comprend le théâtre, le burlesque, le trapèze volant, le marketing ou

encore l'événementiel.

Pour elle, être disruptif, c'est improviser. «Croyez-le ou non, je souffre vraiment de ma volonté d'être trop préparée. Si je suis censée savoir exactement où être, où me tenir et quoi dire, afin que tout se passe parfaitement, je subis énormément de pression. A la minute où vous m'enlevez ces savoirs je me trouve totalement libérée.» L'improvisation est son exutoire qu'elle pratique au sein de la troupe des Renegade Saints. Dans ce genre théâtral contemporain, les acteurs n'ont aucune idée de ce que leur partenaire de scène est sur le point de dire. Impossible d'anticiper. «C'est parce que je ressens tellement la contrainte de la préparation que je trouve une telle joie dans des situations où je ne dois pas la subir», commente l'artiste qui vivait à Londres avant de faire le tour du monde en tant qu'acrobate.

Impossible de tout planifier

L'élément le plus disruptif de sa vie: tomber amoureuse du trapèze volant. Alors qu'elle avait une vingtaine d'années, elle figurait au pilote d'une série télé qui ne s'est finalement pas concrétisée. «J'ai alors décidé de voyager et j'ai découvert le trapèze: ça déraillé mes ambitions d'actrice pourtant très sérieuse. Une chose a ensuite mené à une autre... Je n'aurais pas pu planifier quoi que ce soit et je ne le regrette pas une seconde. C'est ce qui m'a fait voyager et finalement ce qui m'a amené ici.»

Son conseil pour amener davantage d'imprévus dans votre vie: rejoindre un cours d'impro. «Pratiquer l'impro, c'est vous entraîner à écouter, à capter les petits indices, à penser rapidement et à vous adapter. Ça vous aide à faire face aux perturbations inévitables et puis surtout, cela vous apprend que ne pas savoir ce qui vient ensuite est admissible.»

Attendez-vous à être bouleversé

A la tribune, Mette Stannow incitera l'audience à accepter les bouleversements. «Tout le monde vit un jour une perturbation, au niveau personnel ou professionnel. Ne vous sentez pas victimisés. Soyez conscient des forces en jeu. Identifiez ce que vous pouvez et ce que vous ne pouvez pas contrôler. Ainsi, vous trouverez la meilleure façon de faire face», souligne la directrice exécutive de Wire Stone, une agence numérique créative aux mains d'Accenture. Originaire de Copenhague, elle a débuté sa carrière chez IBM, évoluant entre Sydney, Boston, New York et finalement Genève où elle a occupé divers postes mondiaux et européens pendant dix ans. En 2016, elle a été embauchée pour développer l'activité européenne de l'agence susmentionnée basée à Genève.

L'illusion du contrôle total

Pour elle, la disruption est un facteur ou un événement extérieur, hors de contrôle. «Souvent, il a un impact fort et change même notre destinée. A la base, la disruption a plutôt une connotation négative. Mais l'expérience m'a appris qu'elle peut conduire à un changement positif par la suite», précise-t-elle.

Les moments les plus disruptifs de sa vie: son départ du Danemark à 19 ans pour étudier dans une université de Boston; sa déception face aux cours de l'Université de Copenhague trop concentrés sur le droit et la politique du pays, qui l'a poussée à remettre son avenir en question; la naissance de son premier enfant; et finalement une période difficile de sa carrière. «Coincée entre un vice-président extrêmement exigeant et un patron très politique, j'essayais de me sortir d'une situation impossible à coup d'heures supplémentaires.» Proche du burn-out, elle a réalisé qu'elle était au bord de la crise en discutant avec des amis et de la famille. «À l'époque, je me sentais extrêmement en colère car ce problème n'était pas de mon ressort! Cela m'a beaucoup appris sur les situations que vous ne pouvez pas contrôler.»

Sa solution: prendre conseil auprès des autres. «Il est fort probable que d'autres aient développé des approches

qui pourraient vous aider. Par ailleurs, essayez d'embrasser le changement et de rester positif. Il y a des chances que quelque chose de bien provienne de la disruption.»

Partager

Recommander

Partager

5 personnes recommandent ça. Inscription pour voir

Tweeter

EDITION DU JOUR

AGEFI
Lundi 20 janvier 2020
N°1111
100 pages | 10€

L'hôtellerie de luxe doit investir plus qu'avant
GROUPE. Face à une concurrence étrangère de plus en plus féroce, les palaceurs investissent pour rassurer les clients.

Un débat pour vulgariser et redéfinir la disruption
DISRUPTION. Une nouvelle méthodologie est à la mode dans le monde de la disruption. Mais comment la définir et la mesurer ?

L'initiative produira l'effet contraire
L'ONG. L'initiative de l'Agefi pour le marché libre de la disruption a-t-elle eu l'effet inverse ?

Aryzta ne parvient pas encore à convaincre
BIOPHARMA. L'acteur en attente au prix d'achat de la disruption a-t-il convaincu les investisseurs ?

Richemont: ventes en hausse
LUXE. Le groupe de luxe Richemont a enregistré une hausse de ses ventes de 12% en 2019.

Tonnelier: un métier en voie de disparition
METIERS. Le métier de tonnelier est en voie de disparition. Pourquoi ?

Rafraîchir cache: Ctrl+F5 ou [Wiki](#)

ePaper

Acheter une édition



La rédaction vous propose également

'AGEFI

Acteurs

www.agefi.com



Quel est le point commun entre Spotify, Easyjet et Nespresso?

www.agefi.com



Les milliardaires détiennent plus d'argent que 60% de l'humanité

www.agefi.com

AddThis